

Mesdames et Messieurs, Mes chers concitoyens d'Aurignac,

Nous voici une nouvelle fois pour cette cérémonie du dimanche matin de la fête locale, des fêtes de la Saint Pierre devant le monument aux morts.

Le dimanche matin, nous sommes à mi-chemin de ce long week-end de fête.

Vendredi soir, dans ce qui est devenu une tradition maintenant, sur l'idée que m'avait soumis l'ancien président Julien, que Mathilde perpétue, je remets les clés de la Ville au Comité des Fêtes pour 4 soirées, 3 journées.

Bien entendu, ce moment est symbolique, convivial, festif.

Mais il a particulièrement du sens quand on voit le Comité des Fêtes s'affairer tout au long de cette fête, sur les différents moments : les repas, la buvette, les concerts, les animations, leur préparation, le rangement, etc.

Il est extrêmement satisfaisant de voir le nombre de personnes qu'il mobilise, à grande majorité jeunes et très jeunes, qui se retrouvent pour cette lourde organisation, pour cet événement majeur du calendrier : certains sont des Aurignacais qui se sont éloignés mais qui reviennent pour donner la main, d'autres qui sont installés depuis peu à Aurignac et qui s'intègrent dans la vie villageoise, d'autres qui ne sont pas directement d'Aurignac mais qui sont des copains de membres du Comité et qui sont séduits par l'ambiance et l'enthousiasme de l'équipe, il y a quelques anciens toujours là pour transmettre, accompagner, soutenir, et il y a les très jeunes qui sont fiers de participer, qui reçoivent sans le savoir une leçon de vie d'engagement et de dévouement et qui se préparent, qui sait, à prendre les rênes dans quelques années : quel formidable outil de socialisation, de responsabilisation, d'apprentissage de la citoyenneté ... et puis mine de rien, quelle expérience forte et quelle responsabilité reposent sur ces jeunes vers qui tous les regards sont tournés pendant 4 jours ... les habitués qui sont prompts à critiquer, à comparer avec les autres années, à commenter les choix des organisateurs sans mesurer toujours la portée de leurs propos ni se soucier du poids qu'ils font peser sur les jeunes épaules de ce Comité ... les administrations aussi qui cherchent le petit manque

dans une mécanique remplie de risques à prendre, de règles à respecter, d'enjeux de sécurité et salubrité publique ... et qui n'hésitent pas à vite trouver les raisons de se décharger en cas de problèmes, ne mesurant pas suffisamment à mon sens le rôle essentiel de citoyenneté, de fraternité, de solidarité de nos fêtes locales, qui plus est dans le contexte post-covid : au nom de l'État, de surcroît, elles sont toujours promptes à sanctionner, ou censurer plutôt que d'accompagner.

C'est pourquoi, nous, la Mairie, nous faisons ce choix de soutenir et d'accompagner, d'aider toutes les associations parce qu'elles sont toutes à leur façon des actrices de la citoyenneté, du Bien Vivre à Aurignac et elles contribuent à sa notoriété, le Comité des Fêtes en étant un des parfaits exemples : participer à la vie du village, contribuer à la fraternité aurignacaise, exprimer une utilité sociale individuelle pour chacun des participants.

C'est aussi pour tout cela que nous avons voulu créer un Conseil Municipal des Jeunes ; parce que ces réflexes d'engagement, de responsabilité, de citoyenneté s'acquièrent tôt, c'est l'exemple qu'on donne aux tous jeunes qui structurent leurs futurs comportements d'adulte citoyen.

Et pour nous, chaque fois que nous nous retrouvons devant ce Monument aux Morts, nous confirmons l'importance de cette éducation citoyenne que nous promouvons : nous lisons ces noms d'Aurignacais morts sur les fronts des guerres successives ayant frappé notre Pays de France ; nous nous rappelons du sacrifice de leur vie pour sauver la Nation ; nous imaginons ces jeunes gens partis à 20 ans, 25 ans, 30 ans (donc pour la plupart l'âge de nos membres du comité), quittant toute leur vie d'ici, leur compagne, leurs parents et grands-parents, parfois leurs enfants bébés ou très jeunes.

Ici, à Aurignac, nous rappelons toujours cette Mobilisation Générale dont l'Ordre est placardé le 02 août 1914, en pleine fête locale. Ces jeunes gens quittent la fête, les moissons des champs, tout le monde pense qu'ils seront de retour pour les vendanges de l'automne et puis ... l'automne passe, l'hiver passe, un hiver, deux hivers ... et beaucoup ne reviendront pas ... ni pour les vendanges ni jamais plus ... Morts à la Guerre.

Morts à la Guerre pour la paix ...

Mais quelle paix ? Seulement le temps qui sépare de la prochaine guerre ?

La paix ce n'est pas juste l'absence de conflit; la paix ça se construit, chaque jour, ensemble, chacun avec la conscience et le respect de la vie de tous ...

Sur ce monument, sont inscrits les noms des hommes morts au combat.

Nous devons tous toujours œuvrer, agir, et veiller à ce que ces noms-là restent bien les derniers inscrits ...

Nous ne voulons pas que d'ici quelques années, nous soyons obligés d'y ajouter le nom d'Aurignacais d'aujourd'hui : le vôtre, celui de votre père, celui de votre fils, peut-être votre cousin ou encore un voisin ... et puis parce que la guerre, comme dit la chanson «se fout de serments d'amour, elle n'aime que le son du canon» faudrait-il graver, là, sous vos yeux tous rougis le nom de votre épouse, celui de votre mère , celui de votre fille, peut-être votre sœur ou bien votre cousine, ou encore d'une voisine ...

En 1918, en 1945, on a mentionné le nom des combattants qui étaient exclusivement des hommes mais la guerre tue sans distinction, on le sait aujourd'hui, on le voit en Ukraine, elle tue des hommes mais aussi des femmes, elle tue des enfants, elle tue des grands-parents, elle tue l'Humanité ...

Alors, disons encore et toujours NON A LA GUERRE

ET OUI A LA VIE

OUI A LA CITOYENNETE,

OUI A LA FRATERNITE

OUI A LA CONVIVIALITE

Alors, venez vivre les instants collectifs et

BONNES FETES DE LA SAINT PIERRE A VOUS TOUTES ET A VOUS TOUS.